

mina une dissenterie très mauvaise, jusqu'au point que mon enfant tomba avec 104 degrés de fièvre.

Dès ce moment le médecin considéra son cas comme très sérieux le 14 décembre, je parlais de cette maladie à M. L.-A. D., secrétaire de L. M. et Cie qui me suggéra de m'adresser chez les Révérends Pères Franciscains et d'obtenir d'eux une image du Bienheureux Didace. Remarquez qu'à cette date le cas semblait au médecin un cas désespéré. J'allai chercher une image ; je l'appliquai sur l'enfant et le lendemain, bien que le médecin eût prescrit de la « strychnine » comme étant le dernier remède pour lui stimuler le cœur, l'enfant était dans une faiblesse extrême.

Alors le lendemain de l'application de l'image, la maladie changea subitement, sa fièvre tomba, ses intestins étaient mieux.

Sur ce fait je discutai cet incident avec mon frère, qui me dit :

Il y a certainement quelque chose d'extraordinaire, mais le médecin l'ayant si bien traitée, il serait possible que le changement pour le mieux fût la conséquence de ses soins.» Dès le lendemain, la maladie changea encore et l'enfant redevint plus mal et cette marque la maladie avait changé en méningite.

Alors le médecin m'avoua que le cas était désespéré, et qu'il n'y avait que Dieu pour la ramener, et si parfois l'enfant revenait à la santé qu'il lui en resterait quelque chose, infirme, etc, etc. Je fus aller voir le R. P. R.-M. Je lui dis ce qui se passait chez moi, et lui demandai de prier pour que la maladie finisse et que je préférerais voir mon enfant morte que restée infirme. Non me dit-il, votre enfant guérira et complètement ; il faut que le bienheureux Didace la guérisse et qu'elle ne reste pas infirme. Je retournai chez moi et l'enfant demeura jusqu'au 2 janvier 1910, à peu près dans le même état.

Du 14 décembre 1909 elle avait été dans le coma 36 heures ; nous l'avions souvent pensée morte et suivant le médecin nous attendions sa mort d'un moment à l'autre, il n'y avait plus d'espoir. Je laissai l'image du bienheureux Didace sur elle et vers le 1^{er} janvier mon enfant redevint mieux et tous les jours de mieux en mieux. Aujourd'hui tout le monde est surpris de la voir sur pied, et en parfaite santé ; son intelligence est parfaite, elle ne sent rien en aucun membre.

Dans mon humble opinion, ceci je le dis sans vouloir laisser pen-

d
p
di
se
pr
el
se
foi
av
on
cu
cis
dés
ma
ven
eux
J
cha
grâc